Massenet: Le mage, 1891. RecréationSaint-Etienne, Grand Théâtre, les 9 et 11 novembre 2012

Massenet

Le Mage, 1891
Opéra de Saint-Etienne
les 9 et 11 novembre 2012
version de concert

Dernier écho du centenaire Massenet 2012... au terme d'une année de célébration bien pauvre s'il n'était le coffret Massenet édit par Decca et la recréation de Thérèse, heureuse surprise au festival de Montpellier à l'été 2012.
Inspiré par l'Antiquité iranienne, Massenet travaille avec le libertaire et fantaisiste Richepin pour le livret et la mise en musique du Mage, grand opéra français dans la tradition du genre, plus spectaculaire et visuel que véritablement psychologique. Avec le recul, ce Mage serait une sorte d'Aïda à la française… Créé le 16 mars 1891, l'opéra en 5 actes ne rompt avec aucune règle conventionnelle en vigueur, affirmant chez Massenet le grand faiseur des tableaux oniriques et poétiques, musicalement prenants. Exotisme, ballets, machineries et effets, triomphes, processions et rituels

religieux, et même destruction et épisode magique à la fin de l'oeuvre… enrichissent et structurent un spectacle orientaliste et antique qui se veut féerie scénique dans le sillon tracé par Aïda ou L'Africaine de Verdi et Halévy.

- Zarastra (ou Zoroastre ou Zarathoustra), mage et guerrier, prône une nouvelle religion, le mazdéisme. Il est aimé par deux femmes, deux rivales (comme Radamès dans Aïda): la fille du grand prêtre, Varedha, elle même prêtresse de la déesse de la volupté, et surtout de Anahita, princesse du peuple vaincu et reine du Touran, qui est convoité par le roi.
Forcé d'épouser Varehda, Zarastra se rebelle contre les iraniens qu'il avait servi jusque là: il n'aime qu'Anahita; malgré les oppositions et les intrigues, le couple amoureux sort triomphant en un tableau final particulièrement visuel où le mage protège son aimée Anahita, en maître des flammes.

En 1891, le public s'enthousiasme pour les apports à la mise en scène permis par l'électricité et la vapeur (créant les nuées du champs de ruines et de destruction, la danse des flammes en fin d'action). Entre le Cid et Werther, Le Mage indique une évolution dans l'écriture de Massenet, éclectique et d'une rare raffinement instrumental (sourdines de Sax pour trompettes et

trombones du tableau de la montagne sacrée où se recueille Zarastra et
son peuple rebelle au III). Comme le souhaitait Massenet, c’est le ténor
Jean de Reszke, le créateur du Cid qui créa aussi le personnage du Mage.

Jules Massenet

Le Mage

Anahita: Catherine Hunold
Varedha: Kate Aldrich
Zarâstra: Luca LomBardo
Amrou: Jean-François Lapointe
…
Orchestre symphonique Saint-Etienne Loire
direction musicale : Laurent Campellone
Saint-Etienne
Grand Théâtre Massenet
vendredi 9 novembre : 20h
dimanche 11 novembre : 15h

Diffusion sur France Musique, le 17 novembre 2012 à 19h.